Malgré la conclusion d'un accord de réciprocité concernant l'emploi entre le Canada et le Pérou, les possibilités d'emploi pour les conjoints du personnel sont peu nombreuses et dépendent généralement de l'aptitude du candidat à parler l'espagnol. Et même si le conjoint ou la personne à charge parle raisonnablement bien la langue, il devra rivaliser avec des Péruviens très compétents, et ce dans presque tous les domaines.

Pour certains postes au sein d'organismes multilatéraux, qui doivent être comblés par des anglophones ou des francophones possédant une expérience internationale, les conjoints et personnes à charge pourront s'avérer être des candidats plus valables que les candidats péruviens.

On peut trouver un emploi de bénévole aux échelons inférieurs du marché du travail, ou à d'autres échelons, mais les postes les plus intéressants demandent souvent une expérience préalable comme bénévole et une aptitude à parler l'espagnol.

Employeurs éventuels

CARE Peru
Clinica Anglo-Americana
Centro de Idiomas de Lima
International Potato Centre
U.S. A.I.D.
Colegio Franklin Delano Roosevelt
PMA (Programa Mundial de Alimentos)
Alliance française
Le Collège franco-péruvien
B.G. Cheko
CP Air

VENEZUELA (Caracas)

Accord de réciprocité concernant l'emploi: non

Nombre approximatif de conjoints travaillant à titre d'employés recrutés sur place: 0

Poste de coordonnateur communautaire à contrat: oui

Poste d'infirmière diplômée à la mission: non

Les non-nationaux ont de la difficulté à trouver un emploi dans les entreprises vénézuéliennes ou étrangères, car la loi interdit aux sociétés de recruter plus de 25 pour cent d'employés étrangers. Qui plus est, la plupart des postes exigent la connaissance de l'espagnol.

A l'occasion, il est possible d'enseigner comme professeur suppléant dans les écoles et maternelles anglaises ou françaises, en vertu d'un contrat ou contre espèces, ou de donner des cours de français et(ou) d'anglais à temps partiel. Il existe aussi quelques rares possibilités d'emploi dans les entreprises privées, mais les salaires sont bas.